

Soulignons que le modèle intersectoriel canadien, comme la plupart des modèles intersectoriels, n'a aucune structure temporelle. Cela veut dire que l'on ne tient pas compte de la période de temps nécessaire à la propagation de tous les effets d'un accroissement de la demande finale. Le modèle calcule l'impact complet comme s'il se produisait de façon instantanée. En interprétant les résultats de ce modèle, il faut donc tenir compte de cette remarque. Si les changements dans la demande que l'on analyse à l'aide du modèle se répètent d'année en année, éventuellement les impacts calculés à l'aide du modèle finiront par se produire à chaque année. Si le changement dans la demande a lieu une seule fois, l'impact complet se produira une seule fois mais se répartira dans le temps d'une façon que le modèle ne nous permet pas de préciser.

Dans le modèle canadien, tous les flux sont évalués aux prix du producteur. Cela veut dire que lorsqu'une demande finale est spécifiée aux prix du consommateur, i.e. aux prix payés par les ménages ou les autres acheteurs, il faut préalablement prélever de ces montants les taxes indirectes et les marges de commerce et de transport pour en arriver aux prix touchés par les producteurs. Les différentes marges sont ensuite regroupées et acheminées vers les producteurs de ces marges, soit les secteurs de commerce et de transport. Le passage du système de prix des consommateurs à celui des producteurs est expliqué en annexe à propos du traitement des dépenses du ministère de la Défense nationale dans la demande finale.

Le modèle intersectoriel canadien existe en versions ouverte et fermée. La version ouverte est le modèle traditionnel où la demande des ménages est spécifiée de façon exogène. Dans le modèle fermé, le secteur des ménages est traité comme un autre secteur productif dont les coefficients d'input sont obtenus à partir de la structure de ses dépenses pour l'année de base. Il s'agit en somme d'un modèle où les dépenses des ménages sont une fonction véritablement linéaire, c'est-à-dire sans constante, des revenus générés à l'intérieur du modèle. En plus de calculer les effets directs et indirects de tout changement dans la demande finale, il tient donc aussi compte de l'accroissement de la consommation des ména-